Petite République.com
Informations locales du Sud Toulousain

Fabas : « Non aux résineux en forêt du Touch » le collectif en colère monte au créneau

Sylvie Nicola ⁝⁝ 12/02/2024

Des feuillus, pas des résineux ! c'est le cri que lance le Collectif Forêt des Sources du Touch, qui milite pour sauver la forêt du même nom, en butte à une exploitation forestière drastique. A travers un communiqué de presse, le collectif appelle à un rassemblement mardi 20 février à 14h30, sur la D52, à l'entrée du chemin blanc, 800 m environ au-dessus de l'accès au lac de Saint-André 31420. **https://maps.app.goo.gl/7JqnxuzCFUpLrdwg7**

La protestation porte sur la replantation de résineux sur les coupes franches de la forêt.

« Une alerte à l'opinion publique « Des feuillus, pas des résineux » est lancée le 20 février 2024 par le Collectif de la Forêt des Sources du Touch, afin d'obtenir une large majorité d'arbres feuillus dans les replantations prévues dans la forêt dite de Fabas-31230. Son gestionnaire, la Société Forestière de la Caisse des Dépôts et Consignation, y démarre en ce moment même une importante campagne de plantation de résineux. Cette action s'inscrit dans le contexte du déploiement de la politique forestière nationale, dont les documents de référence sont en cours de rédaction par le CNPF. De nombreuses mobilisations ont lieu actuellement dans tout le pays et témoignent des attentes citoyennes fortes sur le contenu de ces schémas directifs. En effet, l'implantation d'espèces exogènes est encouragée par un millefeuille législatif et réglementaire, flou et impuissant face aux mécanismes des marchés internationaux. Le Collectif insiste auprès de la Société Forestière pour qu'elle infléchisse ce choix risqué et privilégie la plantation de feuillus et la régénération naturelle, dès cette année.

Des résineux trop inflammables peuvent transformer la forêt en torchère géante

Le Collectif s'étonne que le cadre réglementaire des activités forestières permette encore d'implanter massivement des espèces de résineux dans le nord du Comminges, au détriment d'une forêt vivante en gestion intégrative. Les résineux sélectionnés, le sapin de Douglas, le Cèdre de l'Atlas, le pin Laricio, acidifient le sol, affectent la régénération naturelle et la flore autochtone, modifient le paysage et la biodiversité locale et sont globalement beaucoup moins résistants aux tempêtes. De plus, ces essences présentent un haut risque d'incendie, comme on l'a vu dans les Landes à l'été 2022 et sont inadaptées au climat du Nord-Comminges d'aujourd'hui et des prochaines années. Aforce (réseau français pour l'adaptation des forêts au changement climatique, auquel participe la Société Forestière elle-même, ainsi que l'ONF, l'INRAE…) projette précisément pour ce massif en 2050, un scénario optimiste (sic!) dans lequel le sapin de Douglas sera inadapté à 95%. Les jeunes plants de cet hiver, soit une grande partie de l'investissement de la Société Forestière, pourraient dépérir 35 ans avant la récolte et bien avant qu'ils ne commencent à stocker du carbone. Interrogée sur ces différents périls lors de l'Agora/Réunion publique coorganisée par le Collectif et la Société Forestière le 18 octobre 2023, cette dernière a répondu en avoir conscience et assumer ces risques.

La sylviculture doit s'adapter au contexte social

Le Ministère de l'Agriculture signe actuellement les arrêtés ministériels avec les antennes régionales du CNPF sur les Schémas Régionaux de Gestion Sylvicole, qui leur serviront de base légale pour le contrôle des activités privées. Ces documents encadrent notamment les surfaces laissées en libre évolution, les surfaces maximales des coupes rases et la diversité des essences de reboisement. En Occitanie, les concertations sur le contenu du texte sont toujours en cours ; on peut effectivement comprendre que les besoins d'une petite scierie mobile soient bien éloignés de ceux d'un revendeur au volume et que le consensus réel soit difficile à trouver.

Pas deux fois la même erreur : ne plantons pas les coupes rases de demain ! Suite à l'indignation de nombreux habitants du Comminges en décembre 2021, au vu de la gestion de la forêt à cette époque, le Collectif a établi avec la Société Forestière un dialogue qui a déjà permis l'arrêt des coupes rases, une réflexion sur l'abatage inconsidéré de nombreux chênes plus que centenaires et la co- organisation d'un événement public. Mais le compte n'y est pas encore. Ainsi, nous ne pouvons pas nous satisfaire ni de la plantation de seulement 20% d'essences feuillues ni du flou entretenu sur la part accordée à la régénération naturelle, pourtant essentielle.

Les logiques financières sont à l'œuvre sur le matériau bois, ainsi cette forêt, de même que 12 000 autres hectares en France, est devenu un produit financier du Crédit Agricole à travers sa filiale Amundi Investissement Forestier. Et cela se traduit par la préférence pour les essences supposées commerciales encore plus fragilisées par l'homogénéité, aux dépens des espèces locales plus résilientes, capables de se régénérer d'elles-mêmes et qui ont d'ailleurs souvent une valeur marchande bien supérieure. Les questions de privilégier la qualité française à la quantité, d'une part, et d'assurer la pérennité même des forêts et des paysages d'autre part, se posent plus que jamais.

A propos :

Le Collectif s'attache à défendre le principe d'une forêt vivante, source de biodiversité et résiliente face aux évolutions climatiques. Il est en relation avec une diversité d'associations et de mouvements œuvrant pour la transformation des pratiques forestières : Vivre en Comminges, Nature en Occitanie, France Nature Environnement Occitanie-Pyrénées, Réseau pour les Alternatives Forestières, Canopée Forêts Vivantes, Les Soulèvements de la Terre, Sauvegarde des Terres Commingeoises… Engagé dans une démarche de propositions concrètes et de dialogue, le collectif anime des évènements à l'attention des habitants et des élus des communes environnantes (Saint-André, Fabas, Salerm, Saint-Frajou, Lilhac, Aurignac, l'Isle en Dodon …). Il milite pour une forêt vivante à gestion intégrative, une forêt associant diversité du milieu et activités économiques et sociales. C'est un élément essentiel à un cadre de vie préservant santé et avenir localement, au niveau du Comminges, des Pyrénées et du bassin toulousain. »

Rendez-vous mardi 20 février à 14h30, sur le D5 au-dessus du lac de Saint-André.

Contacts **06 12 82 63 95 – 05 61 98 96 75**

https://vivreencomminges.org/-foretdessourcesdutouch-.html

La Gazette 14 février 2024

HEBDOMADAIRE RÉGIONAL D'INFORMATION • 14 février 2024 • N° 844 • Rédaction : 05 61

Montréjeau P.8
33 % de hausse de taxe foncière

Salies-du-Salat P.16
Les commerces locaux aident les éleveurs

laGazette DU COMMINGES

www.lagazetteducomminges.fr 1,40€

Forêts Comminges

10 000 hectares de forêts privés au sud du Comminges

Sur le territoire, de nombreuses parcelles de sapin avoisinent des forêts. Des arbres qui

SAINT-ANDRÉ

La santé de la forêt des Sources du Touch en question

Le collectif de la forêt des Sources du Touch milite pour une forêt vivante à gestion intégrative, c'est-à-dire une forêt associant diversité du milieu et activités économiques et sociales.

Or, la Société forestière Caisse des Dépôts et Consignations (gestionnaire) maintient ses choix de plantation de résineux sur 60 hectares de coupes rases. La plantation est d'ailleurs en cours. Une action médiatique : « plantation des feuillus, pas de résineux » aura lieu le mardi 20 février à 14h30, à l'entrée du chemin Blanc, sur la D52, à 800 mètres environ au-dessus de l'accès au lac de Saint-André. C'est une action visuelle et médiatique organisée par le Collectif de la Forêt des Sources du Touch, une action de prévention des risques.

En effet, les résineux sélectionnés, sapin de Douglas, pin Laricio, cèdre de l'Atlas, acidifient le sol, affectent la régénération naturelle et la flore locale ; ils présentent un haut risque d'incendie, comme on l'a vu dans les Landes à l'été 2022. Ils sont donc inadaptés au climat du nord Comminges d'aujourd'hui et des prochaines années. Avec l'accélération inquiétante du dérèglement climatique, les étés et certains automnes caniculaires, les douceurs hivernales ainsi que les sécheresses récurrentes, nous refusons que dans les décennies à venir, ces essences résineuses trop inflammables

ENVIRONNEMENT

La forêt de feuillus de Saint-André.

transforment la Forêt des Sources du Touch en torchère géante. Les habitants du canton et leurs enfants seraient alors gravement sinistrés, ainsi que toute la biodiversité forestière tandis que les gestionnaires « responsables » ne seront plus en poste depuis longtemps. Une alerte à l'opinion publique « Des feuillus, pas des résineux » est donc lancée le 20 février par le collectif afin d'obtenir une large majorité d'arbres feuillus dans les replantations prévues dans la forêt dite de Fabas-31230. Venez-y nombreux. Un goûter partagé sera proposé à l'issue.

> Renseignements sur le site Vivre en Comminges - www.vivreencomminges.org/foretdessourcesdutouch.

Grep : Forêt française à protéger

C'est un ingénieur des Eaux et Forêts et ancien responsable de l'Unité Territoriale du Bas-Comminges de l'ONF qui a présenté en tableaux chiffrés, samedi 10 février à la médiathèque, l'histoire de la forêt française puis sa situation actuelle et enfin son évolution attendue dans le siècle à venir, au rythme de la croissance des arbres.

Déplorant l'absence de protection de la forêt, laquelle existe pourtant pour l'eau et l'air, son morcellement et le caractère privé de 75% de sa superficie totale, Denis Soulé en vient à souhaiter que les 17 millions d'hectares de forêt (31% du territoire français) tombent dans le domaine public, reprenant la pensée d'Aristote, "la forêt est le patrimoine commun de l'humanité".

La forêt française, un commun à protéger pour faire face au changement climatique.

Sur cette question, l'intervenant constate que "la forêt est un puits de séquestration de carbone mais elle est victime du changement climatique et ce n'est pas elle qui fera quoi que ce soit aujourd'hui, il faut 150 ans pour faire une forêt.

Elle est devenue une plantation d'arbres sans biodiversité, une monoculture. Il faudrait replanter des essences plus résistantes, les espèces s'adaptent naturellement si on les laisse se développer et se diversifier seules, la forêt n'a pas eu besoin de nous depuis 170 millions d'années qu'elle existe".

Les questions dans la salle, nombreuses, ont abordé les thèmes des coupes rases, du bois qui pourrait subir une surexploitation s'il doit suppléer les énergies fossiles, de l'exportation de bois brut qui revient transformé, de l'agro-foresterie, de l'entretien et de la responsabilité des propriétaires… et bien sûr, du danger que court la forêt des Sources du Touch.

Denis Soulé prêt pour la conférence à la médiathèque./GDC

Régine Blancard

> Prochaine conférence du Grep à Saint-Gaudens, "L'OIT (Organisation internationale du Travail), 80 ans d'existence, toujours utile ?" par Florian Méry samedi 16 mars à 16h30 à la médiathèque.

Contact Grep Comminges au 05 61 90 60 16 ou <rene.dervaux@wanadoo.fr> ou site <www.grep-mp.org>.

SAINT-ANDRÉ

La forêt des sources du Touch en danger ?

P22

COMMINGES

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Le jour

JEUDI 15 FÉVRIER 2024 – 1,20 € (ESPAGNE : 1,60 €)

TEL : 05 62 11 33 00 / contact@ladepeche.com / ww

SAINT-GAUDENS

Les Haras fêtent leurs 85 ans

RIER 2024

LA DÉPÊCHE DU MIDI

COMMINGES

AGENCE DE SAINT-GAUDENS - TÉL : 05 61 94 66 30 - redaction.saint-gaudens@ladepeche.fr

SALÉCHAN

Cyril Navarro : un photographe pour les animaux

P. 23

SAINT-ANDRÉ

Débat sur la santé des forêts des sources du Touch

P. 22

SAINT-ANDRÉ

La santé de la forêt des sources du Touch pose des questions

Le collectif de la forêt des sources du Touch milite pour une forêt vivante à gestion intégrative, c'est-à-dire une forêt associant diversité du milieu et activités économiques et sociales. Or, la Société Forestière Caisse des Dépôts et Consignations (gestionnaire) maintient ses choix de plantation de résineux sur 60 hectares de coupes rases. La plantation est d'ailleurs en cours.

Une action médiatique : « plantation des feuillus, pas de résineux » aura lieu le mardi 20 février à 14 h 30, à l'entrée du chemin blanc, sur la D52, à 800 mètres environ au-dessus de l'accès au lac de Saint-André. C'est une action visuelle et médiatique organisé par le Collectif de la Forêt des sources du Touch, une action de prévention des risques.

En effet, les résineux sélectionnés, sapin de Douglas, pin Laricio, cèdre de l'Atlas, acidifient le sol, affectent la régénération naturelle et la flore locale ; ils présentent un haut risque d'incendie, comme on l'a vu dans les Landes à l'été 2022. Ils sont donc inadaptés au climat du Nord-Comminges d'aujourd'hui et des prochaines années.

Avec l'accélération inquiétante du dérèglement climatique, les étés et certains automnes caniculaires, les douceurs hivernales ainsi que les sécheresses récurrentes, nous refusons que dans les décennies à venir, ces essences résineuses trop inflammables transforment la Forêt des Sources du Touch en torchère géante. Les habitants du canton et leurs enfants seraient alors gravement sinistrés, ainsi que toute la biodiversité forestière tandis que les gestionnaires « responsables » ne seront plus en poste depuis longtemps. Une alerte à l'opinion publique « Des feuillus, pas des résineux » est donc lancée le 20 février par le collectif afin d'obtenir une large majorité d'arbres feuillus dans les replantations prévues dans la forêt dite de Fabas-31230. Venez-y nombreux. Un goûter partagé sera proposé à l'issue.

Renseignements sur le site Vivre en Comminges – www.vivreencomminges.org/foretdessourcesdutouch

Une agréable forêt de feuillus.

AULON

Animation cochonnaille

Samedi 17 février à 9 heures, RS Distribution, société française spécialisée dans la vente directe auprès des clubs et associations, organise une animation cochonnaille à la salle des fêtes d'Aulon. L'accueil se fera jusqu'à 9 h 15. Au programme : présentation de la collection sur le thème du confort et du bien-être, sans obligation d'achat. Le déjeuner qui suivra, préparé et servi par le traiteur Natacha Mazel, sera offert aux participants. Il sera suivi d'un loto et d'une tombola. S'inscrire au plus tôt auprès de Jackie au 06 80 56 49 21 ou de Marie-Claude au 06 88 44 75 29.

LADEPECHE.fr

La Dépêche 19 février 2024

Edition Comminges

ENVIRONNEMENT

Forêt des Sources du Touch et résineux : risques d'incendies ?

Le collectif de La forêt des Sources du Touch alerte sur la santé des arbres de la forêt. Entre enjeux climatiques et respect des parcelles, les membres tentent de sensibiliser au devenir de ces arbres.

Lors d'une réunion en plein cœur de la forêt des sources du touch./DDM.

« Pour comprendre le problème que représente la plantation d'arbres de la famille des résineux dans cette forêt, il faut d'abord connaître l'historique de celle-ci » assure l'un des membres du collectif qui a souhaité rester anonyme. « La forêt représente 800 hectares et c'est sur les 470 hectares privées que nous rencontrons le plus de problèmes de plantation. En effet suite à une coupe rase (coupe entière des arbres d'une parcelle), que la décision de planter des résineux a été prise. C'est en 2018 que des arbres de l'essence des Douglas ont été implantés tout en laissant sur certaines parcelles quelques chênes (de la famille des feuillus). Le problème c'est qu'il y a plus de résineux que de feuillus dans cette forêt et donc quand une seconde coupe rase a été effectuée, c'est une grande majorité de résineux qui a été planté ». Un changement dans l'écosystème du territoire forestier qui n'est pas sans risques. Le collectif en relève plusieurs en priorité le risque climatique : les résineux ne résistant pas à des températures importantes, la forêt a plus de risques de s'embraser « Le Douglas n'est pas assez résistant aux fortes températures, et nous ne voulons pas qu'il arrive en Comminges ce qu'il s'est passé l'année dernière dans les Landes », le collectif poursuit : « La survie biologique de la forêt est aussi impacté, puisque le sol des parcelles et les racines de ces résineux qui sont exotiques pour notre territoire. Ainsi, le sol qui a déjà encaissé une première vague d'implantation de résineux ne peut supporter une seconde qui empêchera l'eau de circuler librement dans les couches du sol ou encore les racines de s'épanouir au mieux. La dynamique forestière s'en voit impactée. Or la considération des sols est l'une des requêtes qui a déjà été demandée lors d'une ancienne réunion avec les propriétaires des parcelles. Nous constatons que notre demande n'a pas été prise en compte ».

Défendre la forêt vivante

Le collectif prône aussi le maintient d'une forêt irrégulière c'est-à-dire avec différentes essences de bois, de différents âges et surtout la garde de bois morts qui abritent des écosystèmes et forme ainsi une forêt vivante. « Nous militons pour une forêt vivante à gestion intégrative, c'est-à-dire une forêt associant diversité du milieu et activités économiques et sociales, c'est un élément essentiel d'un cadre de vue préservant santé et avenir tout à la fois » assure le collectif. Car plus qu'alerter sur les risques d'incendie que représentent ces résineux, le collectif rappelle l'importance sociale que représente cette forêt qui bien qu'une grande partie soit privée agit comme une forêt domaniale et est donc un lieu de passage pour les sportifs et les familles du Comminges mais aussi du Gers. Le collectif s'indigne aussi sur la portée économique d'une telle forêt dont les bois une fois coupés sont transportés jusqu'en Corèze et n'alimentent donc pas les scieries locales. « C'est une perte énorme pour l'industrie du bois ». Ainsi pour préserver la forêt et agir envers une forêt vivante et une exploitation raisonnée des bois et une implantation d'arbres en accord avec la biodiversité du territoire, le collectif invite le plus grand nombre le 20 février prochain pour constater de l'impact des résineux sur la forêt des Sources du Touch. « C'est visible dès qu'on s'en approche. Ce n'est pas la première fois qu'il y a une plantation de résineux suivi d'une coupe rase. Pas deux fois la même erreur : ne plantons pas les coupes rases de demain ! Bien que nos actions aient arrêté l'abattage d'arbres centenaires, la part de feuillus contre celle de résineux est encore trop peu équitable. Nous ne pouvons nous satisfaire ni de la plantation de seulement 20 % de feuillus »

Anaïs Juste

Le Monde

Pour protéger la Forêt des sources du Touch, un collectif refuse la plantation de résineux, plus inflammables

https://www.lemonde.fr/planete/article/2024/02/20/pour-proteger-la-foret-des-sources-du-touch-un-collectif-refuse-la-plantation-de-resineux-plus-inflammables_6217536_3244.html

Des citoyens s'opposent à la stratégie de la Société forestière, qui doit commencer une campagne de reboisement dans ce massif forestier des Petits Pyrénées

20 février 2024 - Par Audrey Sommazi (Saint-André (Haute-Garonne, envoyée spéciale))

Son chien sur ses pas, Thierry de Noblens, membre du collectif citoyen de la Forêt des sources du Touch, emprunte le chemin communal qui traverse la forêt de Fabas, un petit massif vallonné de 800 hectares à cheval sur cinq villages – Fabas, Saint-Frajou, Salerm, Saint-André, Lilhac – situés dans les Petites Pyrénées, au sud de la Haute-Garonne. Le militant écologiste bifurque à gauche sur un terrain mis à nu parsemé de trous. Accroupi, des bouts de bois à la main, M. de Noblens est contrarié : « *Un broyeur forestier a pulvérisé sur son passage les souches des sapins Douglas, mais aussi les jeunes hêtres et chênes rouvres, et les ronces, soupire cet ancien artisan d'art aujourd'hui retraité. Je n'ai jamais rien vu de tel.* »

Cette parcelle de terre, sur laquelle les arbres ont été abattus par la Société forestière, entreprise gestionnaire depuis 2014 de 470 hectares de la forêt de Fabas, sera replantée à partir de lundi 26 février. La date coïncide avec le début de la campagne de reboisement menée par cette division de la Caisse des dépôts et consignations pour le compte du propriétaire, le groupe Amundi, filiale du Crédit agricole et numéro un européen de la gestion d'actifs. En tout, dix-huit mille résineux (pin Douglas, pin maritime et laricio, cèdre de l'Atlas) et cinq mille feuillus (chêne sessile, chêne pubescent, érable et cormier) seront mis en terre sur une surface totale de 28 hectares. Mais le collectif de la Forêt des sources du Touch, qui revendique trois cents membres (riverains et écologistes), espère encore faire rempart contre la stratégie de la Société forestière. Car, si le passage de l'engin mécanique d'une vingtaine de tonnes – le Raptor 800 – est un grief à l'égard du gestionnaire de la forêt, classée zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique, il n'est pas le seul. « *Nous réclamons l'arrêt immédiat des plantations de résineux, plus inflammables que les feuillus, revendique M. de Noblens. Ce sont des essences exotiques qui présentent un haut risque d'incendie, comme on l'a vu dans les Landes à l'été 2022, et sont inadaptées à nos terres.* »

> Retrouvez notre enquête « Adaptation » (2023) : La forêt française sous le feu du réchauffement

Ces deux raisons ont poussé les citoyens remontés à convoquer la presse, mardi 20 février, au croisement de la route D52 et du chemin communal. « E*ngager une procédure judiciaire suppose un impact majeur sur la faune et la flore, ce n'est pas envisageable dans notre cas, se justifie M. de Noblens. Outre la mobilisation populaire, la médiatisation est notre levier pour inciter le gestionnaire à changer son fusil d'épaule.* »

Logique économique

Mais, pour la Société forestière, le choix des résineux, récoltés au bout de quarante, cinquante ou soixante ans, au lieu de cent cinquante ans pour le chêne sessile, répond à une logique économique. « *Ils poussent plus vite, plus droits, sont moins chers que le chêne et sont résistants aux hivers doux*

et aux températures élevées », argumente Guillaume Silande, le directeur de l'agence Grand Sud-Ouest (Occitanie et Nouvelle-Aquitaine) de la Société forestière.
Cette entreprise de cent quatre-vingt-dix salariés assure la gestion de 300 000 hectares de forêts en France pour des clients privés, dont 8 000 hectares sont situés en Occitanie, deuxième région forestière de France avec une superficie de 2,6 millions d'hectares. « *Les résineux correspondent aux besoins locaux* », fait valoir M. Silande. Coupés, les pins sont vendus à la scierie Farges, à Egletons, en Corrèze. Celle-ci les trie et les transforme en bois d'œuvre pour le revêtement des façades et la fabrication de charpentes. Le bois de diamètre inférieur, qui peut comporter des défauts, et les branches sont destinés à l'usine de pâte à papier, Fibre Excellence, à Saint-Gaudens, en Haute-Garonne.

Lire aussi l'enquête : Dans les forêts, une nouvelle écologie politique s'enracine

La crispation du collectif de la Forêt des sources du Touch à l'égard de la Société forestière date de 2021, au moment où le gestionnaire procédait à des coupes rases sur 60 hectares. « *C'était horrible de les entendre tomber,* se souvient Suzanne de Noblens, illustratrice de 32 ans à l'origine de la fondation du collectif de la Forêt des sources du Touch. *Nous ressentions de l'injustice, et c'est ce qui nous a poussés à agir et nous regrouper.* »

Arrêt des coupes rases

Le 29 décembre 2021, une marche de protestation est organisée, à laquelle participe une centaine de personnes. Cette première action citoyenne ouvre la voie au dialogue entre les deux parties : elles se rencontrent à trois reprises lors de réunions publiques. Conséquence, le gestionnaire infléchit son plan de gestion forestière, et un avenant au Plan simple de gestion – un document qui détaille le programme des interventions prévues dans la forêt – est validé, en septembre 2023, par le Centre régional de la propriété forestière. « *Avec le changement climatique, il était de bon ton de commencer à employer d'autres méthodes pour privilégier une sylviculture mixte à couvert continu, faisant en sorte qu'il n'y ait pas de grosse zone sans arbre* », admet Guillaume Silande.
Newsletter

Le premier engagement pris est l'arrêt immédiat des coupes rases au profit des coupes d'amélioration (15 % à 20 % d'une parcelle sont récoltés tous les sept ans). M. Silande prend également la décision de planter 20 % de feuillus et de laisser les principes de la régénération naturelle agir sur 30 hectares.

Lire aussi notre décryptage : Pourquoi les forêts françaises absorbent de moins en moins de carbone

Cette réorientation n'a pas suffi à Angelo Gross, qui ne décolère pas. Bottes aux pieds, ce membre du collectif s'enfonce dans la forêt de Fabas pour montrer du doigt un chêne et un hêtre encerclés de pins Douglas. « *Comment voulez-vous qu'ils poussent ?* », s'interroge cet habitant de Saint-André. Pour lui, les mesures prises par la Société forestière sont « *du greenwashing* ». « *On ne veut pas se couper de la réalité économique du bois, tient à préciser M. Gross. Mais une gestion forestière doit intégrer la biodiversité pour qu'elle soit productive en bois et pour l'environnement dans sa fonction de puits de carbone.* »

Forêt en danger

vendredi 1er mars 2024 par Le magazine

0:00 / 0:00

Télécharger (mp3 - 261.9 Mio) 1 h 54min

La forêt, lieu de maintes projections mais aussi et surtout espace vivant... malheureusement très souvent mal menée... Pour Chantal Buhagar, Angelo Gross et Philippe Mollière du collectif de "La forêt des sources du Touch" ont évoqué les importantes "coupes-rases" déjà effectuées.
Le Collectif informe et sensibilise pour une meilleure gestion de la-dite forêt.

Merci pour leur venue et leur compétence.

LADEPECHE.fr
www.ladepeche.fr /2024/02/28/pour-la-foret-mobilisation-contre-une-plantation-de-resineux-11792564.php

Pour la forêt, mobilisation contre une plantation de résineux

Correspondant ⋮⋮ 28/02/2024 :: **La Dépêche Edition Muret**

Une forêt vivante en gestion intégrative est la perspective d'avenir pour le collectif. DDM.

A la suite de l'indignation suscitée par les coupes rases effectués il y a deux ans en forêt de Fabas, Le Collectif de la Forêt des Sources du Touch, a vu le jour. Alors que la plantation de résineux commence dans la forêt de Fabas, propriété de Amundi, (filiale de placement financier du Crédit Agricole), le Collectif a souhaité alerter les riverains et au-delà, sur les risques et aberrations de ce choix sylvicole. Son gestionnaire, la Société Forestière de la Caisse des Dépôts et Consignation prévoit en effet d'y implanter massivement des sapins de Douglas, des pins Laricio et des cèdres de l'Atlas, autant d'espèces inadaptées au climat à venir du Nord-Comminges.

Des arbres moins résistants aux tempêtes

Si la crainte des incendies s'exprime en premier, elle n'est pas le seul dommage causé ici. Ces arbres sont également moins résistants aux tempêtes, appauvrissent le sol et modifient le paysage de cette forêt, autrefois majoritairement feuillue et mélangée.

Rassemblés autour des panneaux explicatifs, les membres du collectif composé de forestiers, écologues, riverains et citoyens ont pu mieux comprendre les conséquences de ces choix sur la biodiversité locale. Des coupes rases sur un sol mis à nu malgré les sécheresses qui s'enchaînent. C'est précisément ce cycle infernal que le collectif dénonce : récolter par coupes rases les résineux plantés dans les années 70-80, broyer en tassant le sol avec un engin de 24 tonnes qui détruit la régénération naturelle et la flore autochtone et recommencer à planter des résineux qui continueront à acidifier le sol, préparant ainsi les coupes rases de demain ! Combien de fois répéter les mêmes erreurs ?

Le Collectif insiste auprès de la société forestière pour infléchir ce choix risqué en lui remettant de nombreuses propositions d'action pour une sylviculture courageuse certes, mais réaliste qui mettrait en avant le respect du cycle naturel de la forêt, en privilégiant, dès cette année, la plantation de feuillus et d'essences locales. Une forêt associant diversité du milieu et activités économiques et sociales. A suivre…

laGazette DU COMMINGES

"On se doit d'agir pour le respect de la forêt"

A. J. ⋮⋮ 06/03/2024

Le petit groupe composé du collectif et des intéressés à la cause.

"Pas deux fois la même erreur", "Non aux résineux" les slogans des pancartes des membres du collectif de la forêt des Sources du Touch étaient pour le moins équivoques le 20 février dernier lors de leur rassemblement pour lutter contre la plantation de résineux. En effet suite aux coupes rases de certaines parcelles privées de l'espace naturel, le collectif s'insurge puisqu'une très faible population de feuillus est replantée contrairement aux résineux. Plus simple à récolter pour les exploitants, plus pratique pour les entreprises et surtout moins long à pousser, des avantages qui séduisent les propriétaires de parcelles. "En ce moment lorsqu'il y a des arbres plantés, il y a 80 % de résineux contre 20 % de feuillus nous voulons l'inverse". Ainsi, après une campagne de communication pour alerter la population quant au devenir de cette forêt, les membres du collectif avaient donné rendez-vous aux plus curieux pour découvrir sur place la transformation du paysage. "Nous perdons l'âme de la forêt. Plus il y a de résineux, plus il y a des risques pour notre sol, mais aussi d'incendie. Ils empêchent aussi la bonne pousse des feuillus".

Suite à une prise de parole pour faire l'état des lieux de la lutte du collectif, les participants (une cinquantaine) se sont embarqués sur le chemin communal pour constater les évolutions de la forêt. "Nous voulons une prise de conscience, c'est en sensibilisant qu'on arrivera à faire comprendre l'urgence environnementale que la plantation de résineux sur cette forêt représente".

Cet article est disponible en intégralité dans votre hebdomadaire La Gazette du Comminges en version imprimée ou numérique (**réservée aux abonnés**)

Petite République.com
Informations locales du Sud Toulousain

Fabas : « Des feuillus, pas des résineux ! » le Collectif de défense se mobilise

Sylvie Nicola ⁝⁝ 27/02/2024

Une soixantaine de personnes ont répondu à l'appel du Collectif de défense de la Forêt des Sources du Touch, le 20 février, pour protester contre la replantation de résineux sur le site des coupes franches, qui débutera lundi prochain. Ce massif forestier couvre plusieurs communes du Nord Comminges, Fabas, Salerm, Saint-André, Saint-Frajou notamment. Le choix des résineux, selon les membres du Collectif, n'est pas judicieux pour plusieurs raisons : ce sont des arbres très inflammables, et avec le réchauffement climatique les risques sont majeurs ; ils sont moins résistants aux tempêtes ; en monoculture ils ne favorisent pas la biodiversité et appauvrissent le sol forestier.

Durant la déambulation sur le chemin communal de Fabas, les responsables du Collectif de la Forêt des Sources du Touch ont partagé les informations techniques et botaniques avec les participants, pour bien faire comprendre les enjeux de leur lutte et leur détermination à défendre leur forêt, certes pacifique mais reste ferme et sans faille. « Bien que l'opposition frontale ne soit pas notre but, précise Chantal Buhagar, membre du collectif, discuter ne veut pas dire être d'accord. » Seul bémol à cette journée d'action, aucun des maires des communes concernées n'était présent.

> **« Sans le collectif, commente Chantal, la Société d'exploitation forestière de la Caisse des dépôts et consignations, qui gère la forêt pour le groupe Amundi, filiale du Crédit Agricole, aurait installé 100 % de résineux. Mais nous avons obtenu la plantation de 20% de feuillus. Ce n'est pas assez. Nous voulons des feuillus, pas des résineux. » Le collectif s'insurge également sur les**

moyens mécaniques mis en œuvre pour l'exploitation, des engins de 24 tonnes qui tassent et ravagent le sol, sans possibilité pour la forêt de se régénérer naturellement. Pourtant la Société forestière s'est engagée Ils se sont pourtant engagés à favoriser la renaturation de la forêt mais le collectif ne constate rien sur le terrain.

« Guillaume Silande, directeur de la Société Forestière pour tout le grand Ouest, nous a contactés par téléphone, pour nous convaincre en résumé qu'ils ne peuvent aller plus loin dans leurs démarches, que le propriétaire estime avoir fait suffisamment d'efforts. » Le collectif ne baisse pas les bras, la concertation avec l'exploitant va continuer en vue du prochain plan de gestion de 2027 ; des actions spécifiques informeront et mobiliseront l'opinion, les riverains, les élus, les médias. Le collectif est aussi force de proposition, avec la valorisation touristique du territoire, les filières bois locales, etc. La lutte continue, affaire à suivre.

Pour rejoindre le collectif :

https://vivreencomminges.org/-foretdessourcesdutouch-.html

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Charly COHEN

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Chritian SAUTHIER

Crédit photo Chritian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit photo Christian SAUTHIER

Crédit dessin Suzanne de Noblens